



+ **Nativité de St JEAN BAPTISTE, Précurseur du Seigneur**
24 juin 2009

Isaïe 49, 1-6 Actes 13, 22-26 Luc 1, 57 - 66. 80

* * *

Le culte des Saints, qui fut à l'aube des temps modernes une pomme de discorde entre les Chrétiens d'Occident, trouve ses origines très haut dans le passé. Déjà la Tradition biblique juive connaissait, par Ben Sirac, l'éloge des hommes qui s'étaient rendus célèbres par leur fidélité à l'Alliance que le Seigneur avait conclue avec son peuple Israël ; elle reconnaissait même des Justes païens, tels Danel ou Job, sans compter bien sûr les grands Patriarches d'avant Abraham, par ex. Noé ou Hénok qui sont les plus fameux.

Dans l'histoire du Christianisme, le culte des Saints fut d'abord celui des Martyrs, qui confessèrent leur foi jusqu'à la mort. Après la cessation des grandes persécutions, d'autres figures de sainteté furent vénérées : les ascètes (Antoine le Grand l'Egyptien), les vierges, et le catalogue se diversifia considérablement jusqu'à nos jours, y accueillant des laïcs qui avaient particulièrement brillé par la qualité de leur témoignage du Christ dans toutes les situations de vie possibles.

Dans ce culte, ce que l'Eglise recherche, ce n'est pas à diminuer le rôle unique du Christ comme Médiateur et Rédempteur de l'humanité, c'est bien davantage à montrer comment le visage des Saints manifeste les innombrables richesses du Seigneur, et ainsi de glorifier davantage le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus Christ de qui vient tout don parfait.

Dans cette admirable galerie se présentent bien sûr quelques figures éminentes.

□□ En premier lieu, la Vierge Marie, l'Immaculée Mère du Christ et, pour cela, nommée au Concile d'Ephèse la Théotokos, la Mère de Dieu, encore que l'on pourrait préférer l'appellation « Mère du Fils de Dieu incarné », mais la *vox populi* plébiscita l'appellation plus brève.

□□ Puis en second lieu celui que Jésus nomma lui-même « le plus grand parmi les enfants des femmes » : Jean le Précurseur.

Les célébrations communes des Saints ne s'attachent liturgiquement qu'à leur *natalis*, le jour de leur mort terrestre, qui marque leur « naissance au Ciel ». Mis à part bien sûr le Seigneur Jésus, seuls Marie et Jean-Baptiste sont aussi célébrés au jour de leur naissance terrestre. Cela se fonde sur ce que nous dit l'Evangile : Marie est comblée de grâce, et Jean est rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance. Cela met en lumière l'amour de prédilection que Dieu leur porta et auquel ils répondirent généreusement au point de laisser grandir jusqu'à leur maturité les fruits spirituels qui ont contribué à la beauté du Corps du Christ, qu'est l'Eglise.

Ce sont des leçons de vie spirituelle qui nous sont ainsi proposées, la première étant d'apprendre à reconnaître le don primordial que Dieu nous a fait : une élection d'amour avant même notre conception. Il nous a choisis dès avant la création du monde, en Jésus-Christ, pour que nous soyons saints et immaculés en sa Présence (Ephésiens 1). Etre choisis « *en Jésus-Christ* », cela signifie aussi que, à la mesure de la grâce que Dieu dispense à chacun, nous participons à l'être et à la mission du Christ dans sa triple fonction : de Prophète, de Roi et de Prêtre.

La solennité de ce jour nous invite à considérer ces trois aspects dans la figure de Jean Baptiste.

□□ Il est prophète dans la lignée de Jérémie, choisi lui aussi dès le sein de sa mère, et dans la suite du 2^e Isaïe qui annonçait aux exilés en Babylonie la bonne Nouvelle de la libération qui approchait. Comme Jérémie Jean interpellait vigoureusement ses contemporains pour les ramener au cœur de l'Alliance voulue par Dieu, celle qui se substituerait à la première, qu'avait rompue le péché de son Peuple. Et non seulement il l'annonça, mais bien plus il montra en Jésus de Nazareth Celui qui la scellerait de son propre sang, mettant fin par là même à tous les rituels de sacrifices d'animaux qui étaient le propre de l'alliance mosaïque.

□□ En condamnant haut et fort les abus d'un Roitelet pervers il faisait acte d'autorité, il exerçait en vérité cette fonction royale qui doit s'exercer dans le sens de son étymologie, c.à.d. de conduire son peuple dans la rectitude de la justice et du respect de la dignité humaine.

□□Enfin en versant son sang pour rester fidèle à Dieu, Jean participait par avance au sacerdoce du Christ.

A chacun de nous de voir, devant le Seigneur, comment Il nous appelle aussi à vivre ces trois aspects de la mission du Christ aujourd'hui. Notre monde contemporain est ivre de communication, il se laisse griser par l'ivresse de ses prouesses techniques, mais il connaît aussi tant de désillusions, de drames, d'inquiétudes légitimes pour son avenir et celui de ses enfants ! Sans peut-être en avoir bien conscience, il aspire à connaître la source de la Vie véritable, celle qui lui apportera le vrai bonheur. Cette source, elle est en Dieu, et elle nous a été ouverte par Jésus, Son Fils qui s'est fait homme en Israël il y a deux mille ans ! Il a évangélisé la Palestine par Lui-même et Il a confié à ses Apôtres et disciples la mission de poursuivre cette évangélisation jusqu'aux extrémités du monde et jusqu'à la fin de l'histoire humaine.

Tout Chrétien conscient de sa foi doit participer à cette œuvre d'annonce de la Bonne Nouvelle, appuyée sur le témoignage d'une vie fidèle à l'Évangile. Demandons à Dieu, en ce jour de fête, de partager avec saint Jean-Baptiste la joie de faire connaître le Seigneur Jésus très largement autour de nous !